

Revue Jentayu - Numéro 1

Jeunesse et Identité(s)

DOSSIER de PRESSE

- 1 Fiche technique de l'ouvrage
- 2 Sur les auteurs
- 3 Projet et extraits
- 4 Annexes



Éditions Jentayu
178 rue de l'Église - 01300 Andert-et-Condon

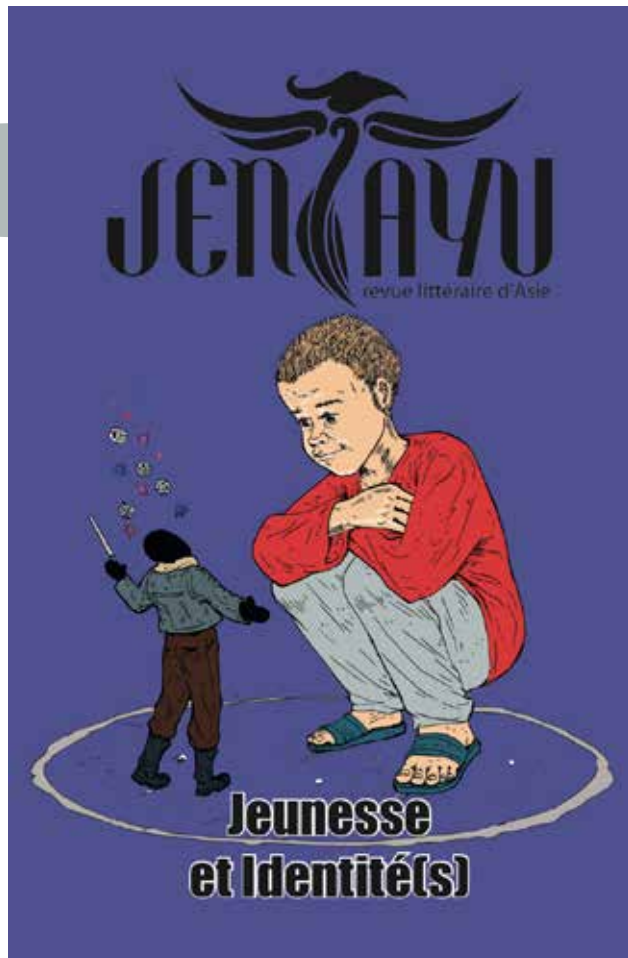
www.editions-jentayu.fr
info@editions-jentayu.fr

Revue Jentayu - Numéro 1

Jeunesse et Identité(s)

Fiche technique

Un recueil de quinze textes en provenance de dix pays d'Asie, traduits par treize traducteurs littéraires et richement illustrés.



Revue de **traduction littéraire**
semestrielle dédiée à l'Asie

200 pages
14 x 21 cm
978-2-9549892-1-1
9782954989211
ISSN 2426-2536
13 euros

Revue Jentayu - Numéro 1

Jeunesse et Identité(s)

Les auteurs et traducteurs

AUTEURS



Wu Ming-yi



Yangtsokyi (Tibet)



G. Mend-Ooyo



Brian Gomez



Azhari Aiyub



Alfian Sa'at



Sri Daoruang



Gurbazar Shagdasuren



Shivani Sivagurunathan



Khennam Langthao



Suong Mak



Zhuang Wubin



Phan Viêt



Tergel Khulganai



Syaman Rapongan



Luís Cardoso

TRADUCTEURS



Brigitte Bresson



Catherine Dumas



Catherine Guy



D. T. Do-Hurinville



Elsa Clavé



Françoise Robin



Gilles Delouche



Gwennaël Gaffric



Jérôme Bouchaud



Khishig-Erdene Gonchig



Marcel Barang



Pascal Médeville



Thi Thuy An Nguyen

Quinze auteurs, pour onze nouvelles, trois poèmes et un extrait de roman :

- Wu Ming-yi (Taïwan), *Le magicien de la passerelle*
- Yangtsokyi (Tibet), *Le chef des perles en argent*
- G. Mend-Ooyo (Mongolie), *La mélodie des pierres*
- Brian Gomez (Malaisie), *Ça mange quoi, un homosexuel ?*
- Azhari (Indonésie), *En attendant maman*
- Alfian Sa'at (Singapour), *Saynètes malaises*
- Sridaoruang (Thaïlande), *Le garçon en jaune safran*
- Gurbazar Shagdasuren (Mongolie), *Une famille du Gobi*
- Shivani Sivagurunathan (Malaisie), *Flamme de la forêt*
- Khennam Langthao (Thaïlande), *Comme si c'était pas aussi de la ferraille*
- Suong Mak (Cambodge), *Une jeune fille pas comme il faut*
- Phan Viêt (Vietnam), *Le Canada, le Canada...*
- Tergel Khulganai (Mongolie), *Tout brille quand on est jeune*
- Syaman Rapongan (Taïwan), *Le cargo de Taïwan*
- Luís Cardoso (Timor-Leste), *L'année où Pigafetta acheva sa circumnavigation*

mais aussi :

- un essai photographique de Zhuang Wubin (Singapour)
- des illustrations noir et blanc et couleur de Munkao (Malaisie)

Treize traducteurs littéraires spécialistes et chevronnés, pour certains rattachés à des universités en France : Marcel Barang, Jérôme Bouchaud, Brigitte Bresson, Elsa Clavé, Gilles Delouche, Danh-Thành Do-Hurinville, Catherine Dumas, Gwennaël Gaffric, Khishig-Erdene Gonchig, Catherine Guy, Pascal Médeville, Thi Thuy An Nguyen et Françoise Robin.

Revue Jentayu - Numéro 1

Jeunesse et Identité(s)

Le projet

La création de la revue Jentayu est liée à un constat : celui d'un patrimoine littéraire asiatique qui reste encore très largement à découvrir dans sa grande diversité et toute sa luxuriance.

La revue se veut donc dédiée à la traduction de textes courts (nouvelles, poèmes, extraits de romans...) en provenance de toute l'Asie, des steppes d'Asie Centrale jusqu'aux rizières d'Extrême-Orient. À chaque numéro, entre douze et quinze textes issus d'une variété de pays et de régions sont sélectionnés sur un thème donné et traduits par des traducteurs spécialistes et chevronnés.

Pour certains de ces textes, ils sont mis en contexte sur le site internet par le biais d'un entretien avec l'auteur, le traducteur, ou d'une présentation de son traducteur.

Pour le plaisir des yeux, un illustrateur asiatique est invité à imaginer des créations visuelles en lien avec chacune des nouvelles.

Enfin, à chaque nouveau numéro, la revue met aussi en avant les travaux d'un photographe asiatique au travers d'un carnet dédié.



en partenariat avec :



AlterAsia, le site de l'information citoyenne en Asie du Sud-Est



Lettres de Malaisie & Lettres de Taïwan : la Malaisie et Taïwan à travers les livres...

Revue Jentayu - Numéro 1

Jeunesse et Identité(s)

Des extraits

L'envol de Jentayu (éditorial, site internet) :

(...) La revue Jentayu se présente sous la forme de deux supports complémentaires : le format papier, pour les textes littéraires en traduction, leurs illustrations et le carnet photographique ; le site internet, pour des entretiens, des notes de lectures, des extraits et, à terme, d'autres modes de mise en valeur des textes traduits (audio, vidéo...). Les lecteurs sont invités à naviguer d'un support à l'autre, tout comme ils sont invités, dans ce premier numéro, à déambuler entre la Mongolie, la Thaïlande, la Malaisie, Singapour, le Tibet, Taïwan, l'Indonésie, le Vietnam, le Cambodge et Timor-Leste... Certains auteurs seront déjà connus des amateurs de littérature asiatique, à l'image de Wu Ming-yi et Luís Cardoso, d'autres ont déjà une longue carrière d'écrivain derrière eux, comme Sridaoruang ou G. Mend-Ooyo. Certains sont des plumes aguerries mais reconnues avant tout dans leur pays, comme Azhari ou Phan Viêt, d'autres se lancent tout juste en écriture, avec talent et mordant, à l'image de Shivani Sivagurunathan et Khennam Langthao. Tous ont la particularité d'avoir été peu ou pas du tout traduits en français, et la revue Jentayu entend devenir un espace privilégié pour la découverte de ces nouvelles voix d'Asie.

Le magicien de la passerelle (nouvelle, revue papier) :

(...) Les jours ont passé. Je n'ai pas été kidnappé par le magicien et mon frère n'a pas raconté l'histoire du petit bonhomme à ma mère.

Comme le magicien et moi nous connaissions de mieux en mieux, je lui demandais plusieurs fois de me raconter le secret du petit bonhomme, mais dès que nous abordions le sujet, le magicien reprenait son sérieux et affirmait : « P'tit gars, je vais te dire quelque chose, toute ma magie est fausse, sauf le petit bonhomme. Et c'est parce qu'il est réel que je ne peux pas te le dire. C'est parce qu'il est réel qu'il est différent des autres tours de magie et qu'il n'a pas de secret. »

Je ne le croyais pas. Le magicien ne me disait certainement pas toute la vérité, il cachait forcément quelque chose, je le voyais à ses yeux, comme Maman quand elle devinait à mon regard que je lui racontais un mensonge.

« Ne me mens pas, lui disais-je, ne crois pas que tu peux me mentir simplement parce que je suis un enfant ! »



Quelques pages tirées de la revue
(papier et site internet)

NUMÉRO 1 - HIVER 2014-2015

DIRECTEUR DE PUBLICATION	Jérôme Bouchaud
TRADUCTEURS	Marcel Barang, Jérôme Bouchaud, Brigitte Bresson, Elsa Clavé, Gilles Delouche, Catherine Dumas, Danh Thành Do-Hurinville, Gwennaél Gaffric, Catherine Guy, Khishig-Erdene Gonchig, Pascal Médeville, Thi Thuy An Nguyen, Françoise Robin.
RELECTEURS	Gwennaél Gaffric, David Magliocco. Pour la nouvelle de Phan Việt : Jean Hurinville et Fabrice Méral.
DISTRIBUTION	Éditions Jentayu et partenaires.
SITE INTERNET	Jérôme Bouchaud et Stampede Design.

© Tous droits d'auteurs réservés, 2014.

ISBN 978-2-9549892-1-1
ISSN en cours (publication semestrielle)

Les Éditions Jentayu tiennent à remercier tous les auteurs, traducteurs, relecteurs, éditeurs et agents littéraires ayant contribué à l'élaboration de ce premier numéro de Jentayu.

Crédits photographiques:

- pages 4-5 : photo de Brian Gomez (© Saw Slow Feng), photo de Yangstokyi (© Françoise Robin), photo de Zhuang Wubin (© Gyaista Sampurno).
- pages 121 à 132 : © Zhuang Wubin.

Vous êtes :

- un traducteur et vous souhaitez nous soumettre une traduction d'un texte d'auteur asiatique en lien avec le thème défini pour notre prochain numéro ? Veuillez nous envoyer votre texte accompagné d'une brève présentation de l'auteur et de vous-même.
- un éditeur, vous venez de publier un livre d'un auteur asiatique et vous souhaitez le promouvoir dans nos pages « Chez vos libraires » ? Veuillez nous contacter par email.
- une institution culturelle en lien avec l'Asie et/ou l'édition, et vous souhaitez vous associer à notre publication ? Veuillez consulter notre site Internet pour les partenariats possibles et nous contacter par email pour tout renseignement complémentaire.

SOMMAIRE

7	Le magicien sur la passerelle <i>Wu Ming-Yi</i>	97	Comme si c'était pas aussi de la ferraille <i>Khennam Langthao</i>
25	Le chef des perles en argent <i>Yangstokyi</i>	103	Une jeune fille pas comme il faut <i>Suong Mak</i>
33	La mélodie des pierres <i>G. Mend-Ooyo</i>	121	Chinois des petites villes et campagnes d'Asie du Sud-Est <i>Zhuang Wubin</i>
35	Ça mange quoi, un homosexuel ? <i>Brian Gomez</i>	137	Le Canada, le Canada... <i>Phan Việt</i>
49	En attendant maman <i>Azhari</i>	148	Tout brille quand on est jeune <i>Tergel Khulganai</i>
59	Saynètes malaises <i>Alfian Sa'at</i>	149	Le cargo qui vient de Taïwan <i>Syaman Rapongan</i>
69	Le garçon en jaune safran <i>Sridaoruang</i>	157	L'année où Pigafetta acheva sa circumnavigation <i>Luis Cardoso</i>
79	Une famille du Gobi <i>Gurbazar Shadgarsuren</i>		
81	Flamme de la forêt <i>Shivani Sivagurunathan</i>		



ELLE SENT LE SOLEIL taper sur sa tête. Il brûle. Elle a faim. Elle a soif. Cela fait un moment que son petit frère réclame à manger en pleurnichant. Maman n'est pas encore rentrée. Depuis les premières lueurs de l'aube, elle est partie en tournée vendre le sucre de palme confié par le voisin. Cela la contrarie, parfois. Pourquoi faut-il que sa mère rentre après l'heure du déjeuner, quand elle n'a plus faim. Le plus agaçant, ce sont les attitudes de son petit frère qui pleurniche pour des feuilles de patates douces bouillies. Comme elle, il meurt de faim. Mais il ne peut pas encore comprendre qu'elle ne peut pas voir. Aveugle, elle ne peut rien faire, si ce n'est rester assise sur l'échelle de la maison. Un long roseau à la main, elle veille, appliquée, à ce que le riz, qui est en train de sécher, ne soit pas attaqué par la volaille. Elle l'agite en cadence. Huuuuh, huuuuh, crie-t-elle en chassant les poules qui s'approchent du riz. Son odorat lui permet de distinguer facilement les animaux qui s'aventurent à proximité. Elle sait s'il s'agit d'un poulet, d'un pigeon ou d'un chien.

Son ouïe aussi est fine. Vraiment fine. Elle peut même entendre que son petit frère a déplacé un banc en dessous de là où est posée l'écuelle de Dieu. On l'appelle ainsi car on peut deviner dans la forme de ce récipient de bois, les mains d'une personne qui prie. Tournées vers le ciel, ces mains ouvertes sont faites pour recevoir la bénédiction de Dieu. Tout comme le sont les objets que l'on y dépose. Toute maison traditionnelle qui se respecte a, à Aceh, une écuelle de Dieu. C'est

CHEZ VOS LIBRAIRES



Seule sous un ciel dément. Saneh Sangsuk

Seuil, 2014. Traduction : Marcel Barang.

« Aux temps du Bouddha », une très vieille bonzesse, pleine de sagesse et de compassion, raconte son histoire à ses disciples. Jeune femme pauvre, brue dans une famille princière qui la traite en esclave, elle a donné naissance à un fils, Wélou. Ce petit garçon vif et gai est son seul bonheur, toute sa vie et même sa survie : grâce à lui elle a enfin une place dans la maison de son mari. Mais un matin à l'aube Wélou est mordu par un cobra. La jeune femme, affolée, fuit la maison, l'enfant dans les bras, à la recherche de ce qui pourrait le sauver... Commence une longue quête éperdue à travers la jungle, les villages et le temps.



L'homme aux yeux à facettes. Wu Ming-yi

Stock, 2014. Traduction : Gwennaél Gaffric.

Sur l'île de Wayo-Wayo, lorsque vient le temps de leur quatre-vingtième pleine lune, les fils cadets sont condamnés à partir en mer pour un voyage dont ils ne reviennent pas. C'est le destin du jeune Aitheï. Alice, professeure de lettres, est anéantie par la disparition en montagne de son fils et de son mari et songe au suicide dans sa maison au bord de l'océan, sur la côte est de Taïwan. Ces deux êtres prêts à mourir ne peuvent alors imaginer qu'un gigantesque vortex de déchets amoncelés depuis des décennies dans le Pacifique viendra à jamais bouleverser leur vie. Ce tourbillon qui les dépasse arrachera Alice, Aitheï et une galerie d'autres personnages aux méandres de leur solitude.



Requiem pour Alain Gerbault. Luís Cardoso

Arkuliris, 2014. Traduction : Catherine Dumas.

Un roman inspiré de faits réels, puisque l'île de Timor, une colonie portugaise aux confins de l'Asie, devait constituer l'ultime étape du navigateur français, mort à Dili en décembre 1941. Fascinant, tant par la profondeur de son écriture que par les ambiances qu'il recrée en distillant l'atmosphère moite et surannée des tropiques à la veille de la deuxième guerre mondiale, ce livre a pour héroïne Catarina, une jeune métisse d'une candeur énigmatique. Dans cette période de tensions et d'inquiétude, elle s'efforce d'échapper au destin cruel que lui réservent les hommes, en lisant le récit d'Alain Gerbault « À la poursuite du soleil », et en espérant l'arrivée d'un voyageur solitaire qui viendrait la sauver, à l'image d'un improbable prince charmant.



Petits contes mongols. Khishig-Erdene Gonchig

Auzas, 2013 (Volumes I et II).

Qui ne rêve de découvrir les immenses steppes de Mongolie? Khishig-Erdene Gonchig a traduit les contes qui ont bercé son enfance comme celles des générations d'enfants nomades qui l'ont précédée sous les yourtes itinérantes des déserts mongols. Son parcours, entre les steppes infinies et les universités mongoles et françaises, l'a motivée pour créer sa propre fondation, Erden Uram Sam, en faveur de l'éducation des enfants de la population nomade.

POÈME | G. Mend-Ooyo

La mélodie des pierres

Mélodie première

Les dunes, telles des urnes votives brunies sous le soleil,
Baignent leurs pieds dans les tourbillons d'un petit ruisseau.
Au fond de ce ruisseau, nous découvrîmes des lingots de pierre
Sertis dans le sable fin, comme par la Providence déposés.

Est-ce parce que les pierres sont rares dans ces vastes et vierges dunes ?
Ce jour-là, mes amis et moi nous mîmes à jouer avec
Avant de les ramener chez nous en montures de fortune.
Le soir venu, le fouet de Père s'abattit comme foudre et tonnerre :

« Avez-vous dérobé les pierres du cours d'eau ?
Implorez le Ciel et repentez-vous !
Approchez vos oreilles de la terre, entendez le ruisseau !
Évoquez-le et priez pour que sa mélodie revienne. »

Encore vigoureux hier, le ruisseau ne sourdait plus.
Son onde comme dissipée dans le vaste lointain,
Ma tête affaissée entre mes genoux,
Je compris la loi du monde et regrettai mon geste.

Un jour de grande chaleur, nous ramenâmes nos animaux de pierre
Pour les déposer à leur place dans le ruisseau.
Je réparai de la sorte mes erreurs
Et la mélodie des eaux, aussitôt, reprit son cours.





PRÉCÉDENT

Le chef des perles en argent

SUIVANT

Le garçon en jaune safran



NUMÉRO 1 - ÉDITO

L'envol de Jentayu

Avec ce premier numéro de la revue Jentayu, c'est une nouvelle fenêtre sur l'Asie littéraire qui s'entrouvre...

[Lire l'article](#)



NUMÉRO 1 - ENTRETIEN

Ça mange quoi, un homosexuel ?

L'auteur-musicien malaisien Brian Gomez revient sur la genèse de sa nouvelle et le succès populaire de son seul roman à ce jour, *Devil's Place*.

[Lire l'article](#)



Jeunesse et Identité(s)

Un numéro dédié aux rêves, aux aspirations et parfois aux déconvenues des jeunes générations d'Asie, qu'elles vivent dans leur pays d'origine ou loin de chez elles.

[Acheter](#)

NUMÉRO 1 Jeunesse et Identité(s)

Une jeune fille pas comme il faut

ENTRETIEN De Suong Mak



VOTRE NOUVELLE raconte la relation brisée entre un père et sa fille, que seule la mort parvient, une dernière fois, à réunir. Comment vous est venue l'idée de ce récit ? Fait-il partie d'un recueil de nouvelles ?

Suong Mak : Cette nouvelle ne fait partie d'aucun recueil, elle n'a été publiée que sur [mon blog](#). Mon intention n'est pas de montrer que seule la mort peut les réunir à nouveau, mais plutôt que les choses peuvent vite nous échapper si l'on fait les mauvais choix. Tout juste peut-on s'excuser, exprimer des regrets, mais le mal est déjà fait. Les excuses peuvent être acceptées, mais si l'erreur va jusqu'à entraîner la mort, alors c'est trop tard... Dans l'histoire, la fille comme le père commettent des erreurs. Elle se dévoie car elle se sent négligée par son père, un ambitieux que seul l'argent intéresse. Sa bêtise est de fuguer. La mort du père permet au lecteur de prendre conscience qu'il est important de prendre soin de soi et de sa famille, pour éviter d'emprunter de mauvais chemins.

Le père, Monsieur Prasith, a une idée très précise de que devrait être une fille khmère « comme il faut ». Le fossé générationnel au Cambodge semble immense, plus encore que dans les pays voisins, comme la Thaïlande ou le Vietnam. Est-ce effectivement le cas ? Est-ce là un sujet que les écrivains cambodgiens abordent dans leurs récits ?



NUMÉRO 1

Jeunesse et Identité(s)

Un numéro dédié aux rêves, aux aspirations et parfois aux déconvenues des jeunes générations d'Asie, qu'elles vivent dans leur pays d'origine ou loin de chez elles.

Pa-
pier

Sommaire -

AUTEURS



Wu Ming-yi



Yangtsokyi (Tibet)



G. Mend-Goyo



Brian Gomez



Achari Alyub



Alfian Sa'at



Sri Daoruang



Gurbazar Shagdarsuren



Shivani Shivagurunathan



Pour toute demande d'information,
de partenariat, de devis de commande,
merci de contacter :

Jérôme Bouchaud
Éditions Jentayu

info@editions-jentayu.fr